

Une rencontre avec Paul Salmona au mahJ sur l'archéologie du judaïsme en France

Au lendemain de sa remise du prix Louis Castex 2022 de l'Académie française pour « Archéologie du judaïsme en France » (2021, La Découverte, en coédition avec l'Inrap), Paul Salmona, directeur du musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (mahJ) à Paris, a reçu le 2 décembre dernier 14 membres de l'AJP pour une conférence exceptionnelle au sujet de son livre suivie d'une visite des collections du musée.

M. Salmona s'intéresse à l'archéologie du judaïsme depuis de nombreuses années. Avant sa nomination en tant que directeur du mahJ en 2013 il avait dirigé depuis 2005 le département du développement culturel de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap).

En introduction de notre conférence privilégiée, M. Salmona nous a parlé de la difficulté de trouver et d'identifier en France des artefacts ayant appartenu aux juifs et de l'antiquité à la période médiévale. Les expulsions successives des juifs du 12^e au 14^e siècles, ont effacé beaucoup de traces de cette présence. En outre, les archéologues ont été depuis longtemps peu formés pour identifier et comprendre les fouilles relatives à cette présence. Pourtant des Juifs étaient pendant cette longue période bien installés sur une grande partie du territoire, notamment les centres urbains, et faisaient donc partie intégrale de l'histoire de la France.

Il y a néanmoins des indicateurs importants de la présence juive depuis l'antiquité dans de nombreuses villes en France. Des exemples phares se trouvent dans les collections du mahJ, telle la lampe de reconsécration du Temple (*hanoukkiyah*) en bronze, antérieure à 1394, date de la dernière expulsion médiévale, découverte à Lyon, ou des stèles funéraires médiévales provenant principalement de l'ancien cimetière juif qui se trouvait sur la rive gauche de Paris vers l'actuelle rue de la Harpe, non loin de la cathédrale Notre-Dame. Il y avait alors une importante communauté juive sur l'île de la Cité. C'est vraisemblablement grâce à cette communauté que les sculpteurs du portail sud (dit Saint-Anne) de Notre-Dame ont eu les connaissances nécessaires pour y représenter des juifs et leur synagogue. D'ailleurs, l'actuelle rue de la Cité s'appelait autrefois « rue de la Juiverie ».

Une bague de mariage portant l'inscription « mazel tov » (bonne chance), façonnée vers 1300 en Italie et provenant de Colmar, fait partie des collections du musée de Cluny. Une lampe à huile romaine du 3^e siècle décorée de deux lampes à 7 branches appelées menorahs a été mise à jour dans les Bouches-du-Rhône et se trouve au Musée Juif Comtadin à Cavaillon.

Ces objets et bien d'autres ainsi que des fouilles passées ou en cours sont présentés dans son beau livre de référence, accompagnés d'illustrations parlantes (photographies, dessins, cartographies).

M. Salmona nous a présenté des images et des recherches sur le monument découvert dans la cour du Palais de justice à Rouen souvent désigné « la maison sublime », qu'il affirme être une synagogue de la fin du 11^e, début du 12^e siècle.

Malgré la rareté d'articles ménagers ou décoratifs qui indiqueraient la présence de communautés et d'individus Juifs d'avant 1394 (l'expulsion par Charles VI), de nombreux rues—environ 440 selon ce livre—portent ou ont porté le nom « rue des Juifs » ou « rue de la Juiverie » ou autres variantes sur le territoire continental français actuel. Dans ces rues ainsi qu'ailleurs, des archéologues, des architectes voire des particuliers, ont pu trouver lors des fouilles ou des réhabilitations de maisons ou d'immeubles, des bains rituels juifs (*mikvaot*) qui sont parvenus jusqu'à nos jours. L'archéologie préventive a permis depuis ces 30 dernières années de mettre à jour et d'analyser de nouveaux sites.

Dans son livre, l'intérêt de l'archéologie et les études relatives au peuple juif de France ne s'arrêtent pas, bien sûr, avec les grandes expulsions médiévales. On relève plus facilement la présence juive dans les régions du Grand Est faisant alors partie du Saint-Empire germanique ainsi que dans le Comtat Venaissin, où résidaient jusqu'à la Révolution ceux qu'on appelait « les Juifs du Pape », ou dans le Sud-Ouest, entre Bordeaux et la frontière espagnole, où vivaient les « Juifs portugais ». Il y a également des graffiti mis à jour à Drancy des mains des déportés de 1942 relevés par les diagnostics archéologiques à l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof en Alsace ou les vestiges à Chambon-sur-Lignon en Haute-Loire ou des collections photographiques du Marais à Paris de l'entre-deux-guerres et des années '50 et '60.

Bien que l'antijudaïsme médiéval, les expulsions successives, l'antisémitisme des 19^e et 20^e siècles et la Shoah fassent partie intégrale de l'histoire de France, M. Salmona ne parle pas d'une archéologie de victimisation mais de présence, une façon d'examiner et de comprendre la présence réelle et active des Juifs dans la vie de la France au travers des siècles.

Plusieurs cartes dans son livre montrent l'étendue de la présence juive dans la majeure partie du territoire continental français actuel de part des synagogues, cimetières et des noms de rues.

On peut lire que « Sur 143 nécropoles [relevées par des archives textuelles ou des vestiges], 104 n'ont livré aucune stèle, cet écart reflétant l'effacement opéré par l'accaparement des biens juifs lors des expulsions, suivi de la vente des stèles comme matériaux de construction. Enfin, sur l'ensemble du territoire, seuls six cimetières ont été explorés par les archéologues... laissant un vaste champ à la recherche sur la présence juive médiévale. »

C'est en effet cet « effacement » ainsi que la mise à l'écart de la présence et des rôles des Juifs dans les récits nationaux du 19^e voire 20^e siècle, qui amène M.

Salmona à parler de la présence du peuple juif sur le territoire et dans l'histoire de France comme « une tache aveugle dans le récit national ».

« Aussi est-il utile, écrit-il, de l'arrêter sur cette tache aveugle dans l'enseignement scolaire, dans l'essentiel de l'historiographie, dans la protection du patrimoine et dans les musées, afin de mieux mesurer ce que l'archéologie peut apporter lorsqu'elle exhume et étudie des vestiges juifs ».

Les explications et les effets de cette « tache aveugle » sont au centre d'une deuxième œuvre dans laquelle Paul Salmona est impliqué et qu'il a évoquée à la fin de sa conférence. Il s'agit du livre « Les Juifs, une tache aveugle dans le récit national » (2021, Albin Michel), une collection d'essais de divers auteurs sur le sujet recueillis sous la direction de Paul Salmona et Claire Soussen, professeure d'histoire médiévale.

Paul Salmona nous a montré un enthousiasme et une connaissance débordants pour son sujet et bien d'autres. Après 1h30 de conférence, y compris des questions percutantes de nos membres, la rencontre AJP avec l'histoire juive de France a continué avec une visite guidée par le directeur lui-même dans les collections du musée pour une présentation d'objets et présentations phares du musée. L'Hôtel d'Aignan accueille le mahJ depuis 1998. Cet hôtel particulier du milieu du 17e siècle est lui-même un vestige parlant de la présence juive à Paris car y résidaient de nombreuses familles et individus juifs avant les rafles lors de la Shoah.

Finalement, notre hôte nous a annoncé qu'un vaste programme de rénovation et de réorganisation des collections attendent le mahJ qui devrait donc fermer ses portes en 2025 pour une réouverture deux ans après.

Pour prendre connaissance des expositions actuelles et de la riche programmation de cette institution voir ici. https://mahj.org/fr/programme/l-agenda-du-mahj?f%5B0%5D=field_ag_type_manifestation%3A422

Les journalistes de l'AJP qui non pas pu assister à notre rencontre avec Paul Salmona et la visite du musée peuvent contacter Sandrine Adass qui s'occupe de la presse et des réseaux sociaux au mahj.

Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, <https://mahj.org/fr> Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple, 75003 Paris sandrine.adass@mahj.org

Archéologie du judaïsme en France de Paul Salmona, <https://www.editions-ladecouverte.fr/archeologie-du-judaisme-en-france-9782348059575> 2021, Editions La Découverte en coédition avec l'Inrap.

Les Juifs, une tache aveugle dans le récit national, <https://www.albin-michel.fr/les-juifs-une-tache-aveugle-dans-le-recit-national-9782226459824> sous la direction de Paul Samona et Claire Soussen, 2021, Editions Albin Michel.

Compte rendu de Gary Kraut, rédacteur en chef de France Revisited, www.francerevisited.com, et membre journaliste de l'AJP, qui a organisé avec le mahJ cette rencontre et visite exceptionnelle.